

### La parole à J. -F. Guiavarc'h président du Club de canoë-kayak

19 janvier 2001 / Gérard Classe /



Jean-François Guiavarc'h, entouré de ses filles Vonnick et Cathy, kayakistes confirmées (Cathy est championne du Finistère senior).

**Au début de sa quatrième année de présidence du Club de canoë-kayak de Quimper-Cornouaille, Jean-François Guiavarc'h dresse un bilan des plus positifs. Bien conduite par ses permanents, l'association est redevenue l'une des plus importantes de Bretagne.**

Scénario classique : Jean-François est venu au club en accompagnant ses enfants. Deux filles et un garçon, tous complètement accrocs de cette discipline où ils réussissent plutôt bien. «Au début, je ne faisais que les assister, puis la passion m'a gagné et j'ai décidé de m'investir plus avant». «Les jeunes ont pris le pouvoir» Il y a cinq ans, un bras de fer entre jeunes et anciens a bien failli conduire au sabotage. «Il y avait un besoin urgent de soutenir les ambitions sportives des jeunes. Puis les anciens, surtout axés sur le loisir, avaient beaucoup donné». Jean-François Guiavarc'h est arrivé dans ce contexte de chute de plus de la moitié des effectifs. «On a alors relancé la machine, avec, il faut lui rendre cet hommage, le soutien actif de l'ancien président Alain Dupont, toujours sur la brèche à nos côtés». Cette année, les chiffres de la dernière assemblée générale l'attestent : les effectifs ont progressé de 39 %. C'est donc fort d'un groupe «épais» de 110 licenciés (dont 40 féminines) que le club quimpérois pointe à la sixième place parmi les 79 Bretons.

Formation et insertion L'arrivée d'un homme aussi compétent que Jean-Goulven Morel, comme permanent, a permis, outre de parfaitement gérer l'ensemble, de le dynamiser au mieux. Entièrement pris en charge par l'association, l'emploi de Jean-Goulven a été renforcé par l'emploi-jeune de Noredine Bachaou, très précieux lui aussi. «Sans eux, nous ne pourrions demander aux seuls bénévoles, déjà bien sollicités, de faire tourner une boutique aussi active», insiste un président soucieux de l'avenir. «En premier lieu : de celui de Noredine. Nous avons le devoir de tout faire pour qu'à l'issue de son contrat il soit inséré socialement, dans son actuel domaine». L'emploi-jeune de l'intéressé, qui prépare en ce moment son brevet d'Etat, est financé en partie grâce à un partenariat avec EDF. Les 2000 Pagaies Impossible, forcément, de ne pas évoquer avec Jean-François, cette fabuleuse manifestation qui obtint, outre l'attention de nombreux médias, le Trophée sportif de l'OMS. «Il s'agit d'un événement national que nous avons eu le privilège d'organiser cette année. Le travail colossal de Jean-Goulven et le soutien de la ville et de nos sponsors, en a permis la réalisation. Cela nous valut les félicitations officielles de M. Hunault, président de la Fédération française. Je pense que nous avons réussi un gros coup catalyseur pour notre activité». En attendant les retombées, le club appuie aussi sa notoriété sur ses compétiteurs dont une quinzaine participera dimanche aux qualificatifs pour les régionaux et nationaux à Landerneau. Base nautique : «Non au Corniguel» Le club tourne avec un budget annuel de plus de 900.000 F. «C'est serré !», commente un président qui se dit satisfait des rapports avec le service des Sports de la ville et l'adjoint Patrick Le Foll. «Cela ne nous empêche pas de crier haut et fort que notre local de Locmaria est à la limite de l'insalubrité et il est urgent de passer à la réalisation de la base nautique». M. Guiavarc'h estime que celle-ci serait très bien à Créach-Gwen. Voire... A Locmaria, donc sans changer d'adresse, dans le cadre de l'installation de l'Auberge de jeunesse du prieuré. «En tout cas, pas question d'aller au Corniguel». Un rendez-vous avec le maire a été sollicité, pour évoquer la question.